

RÉPONSES À L'ENQUÊTE SUR LE PROBLÈME DE LA NOTION ET DU TERME DU «PÉRIGLACIAIRE»

En marge du questionnaire de la Commission de Géomorphologie périglaciaire, je me permets d'exposer mon opinion.

NOTION DE «PÉRIGLACIAIRE» ET «CRYONIVAL»

Le terme de *périglaciaire* doit être maintenu car il exprime un ensemble de données d'ordre topographique, morphogénétique et géographique. Son remplacement par celui de *cryonival* ne nous semble pas heureux, car que cette dernière notion a un sens plus restreint, n'exprimant que la notion combinée du gel et de la neige.

Le terme de *périglaciaire* contient deux éléments de base: la position dans le milieu bioclimatique, spécifique aux périphéries des glaciers et la présence d'un système morpho-bioclimatique caractéristique développée dans l'auréole des processus morphogénétiques développés dans la zone qui entoure les glaciers: „péri-glaciaire”).

C'est évident que, même s'il n'existeraient pas les glaciers, mais la température diminuerait au-dessous du zéro, aurait lieu le déclenchement des processus, périglaciaires, mais la réalité nous montre que les plus importantes zones bioclimatiques périglaciaires ont été et continuent d'être situées à la périphérie des masses glaciaires.

Il est bien certain, aussi, le fait que les zones glaciaires actuelles ont été créées initialement, par des phases périglaciaires.

On pourrait, donc, parler aussi de zones périglaciaires dépendant de la glaciation (en sens latitudinal), de même que de zones périglaciaires indépendantes (en sens latitudinal, surtout).

La notion de *périglaciaire* — comme celle de *glaciaire*, d'ailleurs — exprime (en tant que zone géographique), également, la genèse des processus, qui n'en est pas le cas pour les autres zones morpho-bioclimatiques. Ce fait devrait être retenu spécialement. C'est pourquoi le terme de *périglaciaire* nous paraît préférable à celui de *paraglaciaire* ou *subglaciaire*.

Pour mieux individualiser le périglaciaire en tant que zone morpho-bioclimatique, il serait nécessaire — au point de vue chronologique — d'introduire les termes de *phases périglaciaires* (celles froides) et de *phases interpériglaciaires* (celles moins froides).

De cette façon le périglaciaire devient une zone indépendante, à chronologie propre et non pas glaciaire.

NOTION DE «CRYOLOGIE»

Puisque le terme de *cryologie* exprime, plutôt, l'action de gel — dégel (bien que prédominante), les termes de *périglaciologie* ou de *géocryologie* nous semblent plus adéquats. Périglaciologie serait aussi en accord avec le terme *périglaciaire*; c'est pourquoi nous le considérons le meilleur à choisir.

LE PÉRIGLACIAIRE ET SES DIVISIONS

Ce problème présente deux éléments: un élément chronologique et un autre spatial; à part la terminologie taxonomique à en utiliser.

(1) Au point de vue chronologique, on peut parler d'un *périglaciaire holocène* (actuel) et d'un *périglaciaire pléistocène*. Le terme de *périglaciaire fossile* ne semble exprimer qu'un aspect du *périglaciaire pléistocène*, à savoir celui lié aux cryostructures. Le microrelief périglaciaire, par exemple, ne se trouve pas dans un état fossile.

Puisqu'il s'agit d'un complexe de renseignements (formes, dépôts, structures), on ne peut pas caractériser le périglaciaire pléistocène, en tant que fossile, seulement.

En utilisant les notions de *périglaciaire actuel* ou *holocène* et de *périglaciaire pléistocène*, le côté chronologique du problème est mieux précisé.

(2) Au point de vue spatial, nous considérons que, dans l'analyse de la répartition du périglaciaire (holocène et pléistocène), il faut tenir compte des lois de la zonalité latitudinale et altitudinale.

— Le périglaciaire latitudinal (actuel et pléistocène) apparaît comme une auréole des processus de la périphérie des calottes glaciaires (actuelles ou pléistocènes), sur n'importe quel relief. Ce type de périglaciaire se développe sur le fond d'un climat froid, en une zone morpho-bioclimatique continue.

— Le périglaciaire altitudinal (actuel et pléistocène) apparaît

parfois comme une auréole des processus de la périphérie des masses glaciaires montagneuses, conditionnés dans leur formation, par l'orotectonique; la répartition en est insulaire — donc discontinue, sporadique.

Le fond général du climat sur lequel se développe ce type de périglaciaire est tout à fait différent du climat dans lequel se développe l'autre type périglaciaire à savoir la zone des climats tempérés et chauds.

Par conséquent nous avons distingué trois grandes provinces périglaciaires:

- (a) la province arctique ou du nord (A)
- (b) la province antarctique ou du sud (B), développées, toutes les deux, sur le fond du climat froid, à la périphérie des calottes de glace, selon la loi de la zonalité latitudinale, présentant des processus périglaciaires sur de vastes espaces;
- (c) la province centrale, développée sur le fond du climat tempéré chaud, selon la loi de la zonalité altitudinale, présentant des processus périglaciaires sur des aires restreintes.

Dans le cadre de ces unités périglaciaires de 1-er ordre c'est à individualiser d'autres unités, moins étendues que les autres, dont l'ordre taxonomique (en décroissement graduel) pourrait être le suivant: province, sous-province, région, sous-région, micro-région, etc.

Les provinces sus-mentionnées sont applicables aussi bien pour le périglaciaire actuel que pour celui pléistocène.

LIMITES DES ZONES PÉRIGLACIAIRES

En ce qui concerne la délimitation du périglaciaire pléistocène, à partir des critères indiqués par J. Dylik (le point no. 9 du questionnaire)¹, nous considérons qu'il faut bien tenir compte des éléments biogéographiques, de la flore et de la faune spécifiques au milieu périglaciaires. L'établissement des éléments faunistiques (cryo- et thermophiles) constitue un premier pas dans le but de dépister les autres éléments du milieu physico-géographique périglaciaire.

En même temps, il ne faut pas négliger les données archéologiques — les vestiges de la culture matérielle de l'homme primitif.

Tout cela afin d'assurer une meilleure et plus ample caractérisation des renseignements géomorphologiques (formes du relief, dépôts, structures).

¹ Voir aussi: J. Dylik — Elements essentiels de la notion de «périglaciaire», Reponse à l'enquête *Bulletin Périglaciaire*, no 14, 1964.

LA TERMINOLOGIE PÉRIGLACIAIRE

Les nouvelles propositions de la Sous-Commission sont très utiles, ayant pour but la meilleure délimitation et la fixation des notions de base de la géomorphologie périglaciaire, tels: permafrost, pergélisol, gélisol, mollisol, glace du sol, cryokarst, etc.